

BONOBO TWIST

## Frütenland présente : Manu Nashville

On le sait, après un regain d'intérêt éphémère, le public déserte à nouveau les salles de concert. Qu'à cela ne tienne, Manu Nashville, alias Florent Anger, vient à lui avec sa scène portative. Mocassins à grelots, harmonica vissé au bec et chemise à franges: rien ne lui manque de la panoplie de l'homme-orchestre country. C'est aussi ça, le sacerdoce de l'art en espace public. L'inspiration principale de Manu? La bière Frütenland, dont il exhibe, pas peu fier, sa collection unique de produits dérivés, accumulés à force de mufflées: un kitschissime canevas – pardon, «*lithographie de laine*» – aux couleurs de la marque, ou JB, le fidèle juke-box...

Pouf! Tel un génie frelaté, voilà que Werner, la mascotte de la boisson, surgit tout à coup de sa bouteille en verre pour prendre vie sous nos yeux. Attendez voir... Ce lutin tyrolien à la mine réjouie et hallucinée, ne serait-ce pas Pierre Bonnaud, la moitié de Qualité Street? Tandis que son acolyte Chtou parcourt les routes en solo (avec «*La Beauté du monde*»), Pierre a trouvé en Florent Anger un nouveau compagnon de jeu, pour s'esbaudir au sein de la compagnie Bonobo Twist.

**Ethyl' music.** Travaillée avec les metteurs en scène Philippe Chasseloup puis Gwen Aduh – et son fameux goût pour les univers léchés –, la scénographie reconstitue un théâtre noir, campant la loufoque autarcie mentale d'un musicien à la dérive. Que Werner se lance dans le récit fantasque de la mythologie frütenlandaise ou que Manu Nashville, terriblement touchant, soit prêt aux pires compromis pour rencontrer enfin le succès, le spectacle nous plonge entre deux eaux, gommant les frontières entre réalité et délire éthylique. Etrange et captivant, poignant autant qu'irrésistible – à l'image du détonnant costume de Werner, alliant santiags et «*culotte de peau*» (sic).

**Haleine de zinc.** A Aurillac, en amont de la représentation, Manu Nashville écumait les troquets, guitare en bandoulière et patte traînante, pour en patiner le zinc ou en taquiner le baby-foot. Comme s'en amuse Pierre Bonnaud: «*On sent bien la profondeur psychologique du personnage, mais elle n'a pas très bonne haleine.*» ● J.B.



© BONOBO TWIST

Vu au Festival international de théâtre de rue, Aurillac (15).

Création en août 2010, Festival international de théâtre de rue, Aurillac (15).

Diffusion les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai, Les Turbulentes,